

DES “MAINS SALES” AUX CALOMNIES MARXISTES...

La position de Sartre, à notre sujet, dans «*Les mains sales*» reflète celle des marxistes.

Pour Sartre, les anarchistes sont des intellectuels. Leur petit bourgeois. Ils ne sont pas des révolutionnaires, mais des assassins. Ils ne veulent pas transformer le monde, mais le supprimer.

C'est, paraît-il, en raison d'un certain complexe d'Œdipe psychanalytique, les poussant à coucher avec leur mère, qu'ils sont entrés en révolte contre la Société et qu'ils critiquent tout ce qui se fait; ils ont les mains pures, tandis que pour agir il faut avoir les mains sales.

Il est normal, pour les marxistes, de bourrer le crâne des hommes et de s'allier à son adversaire, la fin justifiant les moyens, et cette fin étant le pouvoir.

Quant aux anarchistes, ils n'ont rien à faire au Parti. On y entre parce qu'on crève de faim, et non parce qu'on a des idées.

D'ailleurs, Hugo sera tué par les communistes et c'est bien fait pour lui.

Tel est en gros le portrait qui nous est fait, les griefs qui nous sont adressés et les conclusions que ces messieurs en tirent.

Ce reproche d'intellectualisme ne manque pas d'un certain sel, lorsque l'on considère que Sartre est lui-même un intellectuel bourgeois - marxiste comme le furent Marx, et Lénine et comme le sont Chambaz et Garaudy, membres du *Comité central du parti* et sorbonnards.

Nous irons donc plus loin qu'eux et, dans le domaine qui concerne le prolétariat, nous refusons toute influence extérieure, ainsi que l'ont défini les anarcho-syndicalistes, estimant que leurs problèmes doivent être réglés par les travailleurs eux-mêmes.

L'organisation révolutionnaire est le syndicat regroupant les batailleurs et se substituant aux patrons et à l'État.

Le P.C. s'est défini comme une avant-garde de révolutionnaires professionnels organisant la classe ouvrière pour sa révolution.

Autrement dit le P.C. admet une force extérieure au prolétariat, qui dicte ses volontés à la classe ouvrière.

Dans l'optique des anarcho-syndicalistes, le P.C. ne pourrait même plus militer.

Quant à l'explication psychanalytique de l'anarchie, elle est aussi vaine qu'injurieuse. Quel est le complexe d'Œdipe qui explique Bakounine, Malatesta, Durruti?

D'autre part, peut-on dire que les anarchistes sont moins poussés par les besoins que les communistes? Peut-on même dire que les ouvriers français crèvent de faim?

Est-ce qu'un intellectuel de l'U.E.C. ou un agrégé de l'Université crève de faim?

Quant au reproche fait aux anarchistes du caractère négatif de leur position, que M. Sartre aille le faire

à nos camarades espagnols qui, chaque jour, passent la frontière au péril de leur vie! Qu'il aille le dire à tel militant anarchiste ou anarcho-syndicaliste qui tient cinq réunions par semaine.

Enfin, les anarchistes ne prétendent pas faire sauter la planète, mais y réaliser une société libertaire sans classe et sans État, et répondant aux besoins de tous, une société sans camps de concentration, sans fusillades et sans balles dans la nuque, sans tous les attentats à la personne humaine qui se pratiquent dans tous les régimes.

Il est cependant un point sur lequel nous sommes d'accord avec M. Sartre et avec tous les marxistes : les libertaires n'ont rien à faire au P.C.

D'ailleurs, il n'y sont pas.

CUSTINE.
